

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

E. BELANGER & Cie, Proprietaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

Table with subscription rates for 'Edition Bi-Hebdomadaire' and 'Edition Hebdomadaire' in Canada and the US, including prices for one and six months.

Table with advertising rates under the heading 'ANNONCES', listing prices for 10 cents, 25 cents, and \$1.00 per line.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 22 JUILLET 1884.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & CAMIRAND, VOCATS ET PROCUREURS en loi, Sherbrooke, P. Q. Etude: Maison Twose, rue Wellington.

Il se chargeront des affaires legales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Il suivent tous les circuits du district de St. Francois et toutes les cours de la province de Quebec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires a transiger au Canada, feront bien de s'adresser a eux.

L. C. BELANGER WILFRED CAMIRAND

Jos. L. Terrill, B. O. L.

SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude a Sherbrooke: Maison Odell.

A. T. PARE, VOCAT, - Drummondville, P. Q., so charge de toutes collections et agences.

PANNETON & MULVENA, VOCATS.-Maison Odell, Sherbrooke, Prov. Que.

CAMIRAND, HURD & FRASER, VOCATS.-Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE, VOCATS.-Maison McBain, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK, VOCAT.-Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B., VOCAT.-Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke.

De Lottinville & Leonard, VOCATS.-Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donneront une attention toute particuliere aux collections. Bureau a Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER, VOCAT.-Bureau: Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

NOTAIRES.

Archambault & Archambault, NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE, Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

E. B. WORTHINGTON, L. L. B., NOTAIRE PUBLIC ET PROCUREUR, bureau de M. J. L. Terrill, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. 47

F. X. DESROSIERS, NOTAIRE.-Agent de terres, d'assurance et de prets, La Patrie, P. Q.

J. N. Thibodeau, NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Aguds (Lac Megantic), P. Q.

MEDECINS.

DR. J. O. CAMIRAND, MEDECIN et CHIRURGIEN, - Sherbrooke, P. Q.

DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE.-Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST, MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke 30

DIVERS.

A. N. GAGNIER, ACCORDEUR d'orgues et de pianos. Excellentes recommandations. Orgues et pianos accordés avec gout, et mecanisme regle avec precision. Maison Long, rue First, Sherbrooke-Est, P. Q. Les commandes peuvent etre laisses au magasin Waterhouse.

J. P. ROYER, COMPTABLE ET COLLECTEUR. Bureau: Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke.

F. S. A. Pelletier, REPRESENTANT PROVINCIAL, - Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

Joseph Bernier & Frere, BARBIERS-COIFFEURS, rue Wellington, porte voisine de l'Hotel Continental, Sherbrooke, P. Q.

ETIENNE CANTIN, de Warwick, P. Q., Carde et File la laine au prix modere de 15 cents la livre. Laine echangee contre etoiles, au choix des pratiques. 1a16

F. X. Brunelle, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds a conditions faciles.

AVIS Est par les presentes donne que je ne serai responsable d'aucune dette contractee en mon nom a moins d'un écrit de ma main. P. W. NAGLE. 23 avril 1884. 36jno

ONESIME BOISVERT HOTELIER,

Angeline, P. Q.

Buffet a la gare du Sherbrooke, Magog, Waterloo & Montreal. C'est la que les voyageurs prennent le diner en allant a Montreal. L'hotelierie est montée sur un pied de premiere classe. Chambres pour les agents-voyageurs. 44

Hotel de la Station!

WEEDON-STATION, C. A. DUBUC & Cie, Prop's.

Cette hotelierie, ci-devant tenue par M. L. P. Côté, est de premiere classe et n'est situee qu'a cinquante pas de la gare. Les voyageurs y trouveront tout l'accommodement et le confort desirables. Vins, liqueurs et cigares de premier choix. 39

HOTEL FERLAND

J. B. FERLAND, - Proprietaire, ST. GERMAIN DE GRANTHAM.

Cet hotel, situe au coin des rues de la station et de l'eglise, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant a St. Germain ne manquez pas de vous rendre a l'hotel Ferland.

BELLEVUE HOUSE

TENUE PAR J. I. RENAUD, PLACE DU MARCHÉ, SHERBROOKE, P. Q.

Bonnes chambres. Bonne table. Site agreable et salubre, au centre meme de la ville. Prix moderes.

HOTEL BERNIER!

Weedon-Station.

Cet hotel, situe a proximite de la gare du Quebec Central, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonne table, bons lits, liqueurs et cigares de premier choix. Le proprietaire invite ses nombreux amis a lui accorder une part de leur patronage.

HOTEL DU CANADA,

PLACE DU MARCHÉ, ST. HYACINTHE. [Ancien Hotel J. B. Monette.]

A. S. MAYNARD & CIE., Prop. Liqueurs de premiere qualite. Table servie a toute heure. Salle d'echantillons a l'usage des commis voyageurs. 41 A. S. MAYNARD, Gerant.

HOTEL CONTINENTAL,

Rues King & Wellington SHERBROOKE.

Cette maison, ci-devant tenue par Mme H. Camirand, a ete ameliorée et meublée a neuf. Le site est agreable et au centre meme des affaires. La cuisine est de premiere classe et les vins, liqueurs et cigares sont de qualite superieure. Table de Pool a la disposition des amateurs. Salles convenables pour les agents de commerce et autres. Le sous-signe fera toujours tout en son pouvoir pour donner satisfaction au public voyageur.

HOTEL NANTAIS.

(Ci-devant tenu par T. LEGENDRE)

LAC MEGANTIC, P. Q.

J. MOQUIN, Proprietaire. Cette hotelierie a ete ameliorée et mise sur un pied de premiere classe. La voiture va a la gare pour l'arrivee et le depart des trains, gratis. Voitures et chevaux a louer pour l'usage des voyageurs. Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs echantillons. 10

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 22 JUILLET.

Acte de temperance ou Scott Act.

CONVENTION A COOKSHIRE.

Resolutions pour soumettre le Scott Act dans Compton, unanimement adoptees.

Le 7 courant, avait lieu a Cookshire, une assemblee de delegues de presque tous les cantons formant le comte de Compton, dans le but de soumettre aux electeurs et d'aviser aux moyens a prendre pour mettre le comte de Compton sous le controle de l'acte de temperance, passe en 1878. Des delegues, representant les differentes places suivantes, etaient presents: de Cookshire, Eaton Corner, Eaton, Sawyerville, Newport, Birchton, Bulwer, Johnville, Sand Hill, Compton, Richby, Waterville, West-Bury, Moes River, Island Brook, Robinson, Winslow, South Winslow, Bury, Tinwick, Agnes, Echo Vale, Clifton, Martinville, Auckland et Hereford.

M. E. S. Orr, de Cookshire apres avoir ete nomme president, resigna en faveur de M. Wyman de Waterville.

Les rapports des differents delegues sont favorables a la cause de temperance, avec promesse du concours des amis. M. French de Eaton Corner dit, que lorsque la question sera soumise aux voix, elle sera emportee avec une grande majorite; il ajoute qu'il connait un grand nombre de personnes qui ont ete jusqu'a aujourd'hui opposees a cette loi et voteront en faveur de cette fois. M. Boyd dit que dans Newport, un grand nombre de ceux qui font usage de liqueurs, supporteront l'acte; M. Hamilton de Johnville, dit qu'il connait beaucoup de gens usant de boisson modere, qui voteront pour l'acte. M. Labonté, de Sand Hill dit, que dans sa localite les deux tiers voteront en faveur de l'acte. Le Dr. King de Compton dit qu'il y a une chance pour une tres grande majorite. M. McGovern dit qu'il representait tout le diocese de Sherbrooke. Il ne veut pas qu'il y ait une seule personne qui puisse penser que l'Eglise catholique soit ennemie de la Temperance; l'Eglise catholique est une Eglise de temperance son clergé est temperant et soutiendra l'acte. Il a l'assurance de son curé, le révd. M. Choquette qui lui a promis son appui dans cette cause, et que Mgr. Racine évêque de Sherbrooke, donnera son appui a la cause. (appl.)

M. T. R. Paige de Waterville dit, que pendant 25 ans, il a vendu de la boisson, mais qu'il donnera son plus chaleureux appui a la cause, et que les huit dixieme voteront pour.

Il fut ensuite propose et secondé de soumettre l'acte aux electeurs du comte. En parlant en rapport avec la resolution le Dr. King dit qu'on avait resolu de poursuivre tres severement quiconque essaierait de se servir de moyens illicites ou de corruption dans le but de faire manquer le succès. La motion est passee unanimement.

Une autre motion, a l'effet de demander l'aide du clergé du comte, fut aussi adoptee.

Les officiers suivants sont alors choisis: President, L. R. Wyman; Secrétaire, R. J. Hewton; Trésorier, S. G. Craig.

Ainsi, mes chers concitoyens du comte de Compton, voici une occasion pour nous tous de montrer ce que nous sommes.

Vous savez que malheureusement, il nous a ete trop souvent jete a la face, que le peuple canadien ne pechait pas par trop de zèle pour

la cause de la temperance, et cette accusation est venue bien souvent de la part de nos freres separes, qui, ignorant notre religion, avaient dans l'idée que notre clergé ne s'occupait pas de cette cause. A ceux qui nous ont ainsi jete a la figure cette accusation je repondrai: Comme nation, nous sommes aussi sobres que n'importe laquelle des autres nationalites formant la grande confederation canadienne et peut-etre plus, comme il peut etre prouve par les statistiques des grandes villes de la province de Quebec. Comme catholiques, vous le savez tous, notre religion est une religion de temperance, implantee dans le coeur du peuple des le jeune age, car chaque enfant a sa premiere communion embrasse la temperance.

Cet acte de temperance pour lequel on va vous demander de voter, est de votre domaine comme catholiques, cet acte a ete vote en parlement aussi bien par les membres catholiques que par les protestants, et dans son application aujourd'hui c'est la meme question pour nous tous, que celle de voter pour un de nos membres au parlement: Protestants ou catholiques nous votons pour l'homme qui doit représenter nos interets a la chambre. Cet acte de temperance regarde autant, sinon plus, les catholiques que les protestants, c'est dans le but de protéger les catholiques aussi bien que nos freres separes contre le vice de l'ivrognerie autant qu'il est possible. C'est une question de morale publique, pour les bonnes moeurs, et c'est faire acte de patriotisme que de signer en faveur de cet acte. Il n'y a aucune honte, pour nous catholiques, a travailler avec nos freres separes sur cette question. Nous devons prendre notre bien la où nous les trouvons. Eh! bien, cette question est la nôtre, et puisque nous avons la chance de faire profiter cette propriété au bien public, et que cette chance nous est offerte par nos freres separes, votons donc en masse pour l'acte. Pas de faux scrupules! A ceux qui hesiteraient a voter pour la raison que ce sont nos freres separes qui prennent l'initiative dans cette question, je repondrai qu'ils soient sans inquietude, car tous nos évêques et l'archevêque en tête, ont promis depuis longtemps leur chaleureux appui dans cette cause a nos freres separes.

Dimanche dernier, le révd. M. Choquette a exhorté de tout son coeur ses ouailles a signer les petitions qui leur seront presentees touchant cette question.

Dans un prochain article, nous vous ferons connaitre en substance, ce que comporte l'acte de temperance.

UN CANADIEN-FRANÇAIS CATHOLIQUE DE COMPTON.

Nouvelles du Canada.

-De riches mines de sel viennent d'être découvertes près de Gainsville, Ontario.

-On dit que M. Fabbé Bégin, qui a accompagné Mgr. l'archevêque à Rome, doit s'embarquer ces jours-ci pour le Canada.

-M. Sheppard, inspecteur du département des postes, s'est rendu à la Malbaie dans le but de faire une enquête sur l'administration du bureau de poste de cette localité.

-M. Joh. C. Eno, l'ex-caissier de la Banque Nationale de New-York, a fait de riches présents à ceux qui l'ont aidé de leurs conseils et de leurs sympathies dans le cours de son procès.

-Il circule actuellement, à Québec, des pièces fausses de 15 centins formées d'un mélange de verre et d'un métal non encore déterminé. Cette composition n'est pas connue et elle imite parfaitement l'argent, avec cette différence qu'elle se brise facilement avec un marteau.

-Des ingénieurs du gouvernement fédéral viennent de passer par St. Césaire, faisant une exploration de la ligne la plus courte entre Montréal et Halifax. Si ce tracé est adopté, comme tout porte à le croire, M. Gigault, M. P., en supportant la politique du gouvernement actuel, aura contribué à doter le comté de Rouville de la voie ferrée la plus importante de la province de Québec.

-L'honorable A. P. Caron nie que le département de la milice ait désarmé les compagnies de troupes au Nord-Ouest, par suite de la rumeur de la présence de Riel dans le pays.

-Le département de l'Agriculture prend toutes les mesures que lui indique la prudence pour détourner le choléra. Un navire venant de Marseille est arrivé à Miramichi; le gouvernement a donné ordre de le faire désinfecter.

-M. L. A. Sénécal pourrait M. Henri Desrosiers, marchand de Berthier, pour parjure et réclame de lui la somme de \$10,000 de dommages-intérêts, parce que M. Desrosiers a juré que le demandeur était à la veille de faire faillite et recéler ses biens.

-M. H. R. Blanchard, coroner du district de St-Hyacinthe, a tenu à Ste. Madeleine, le 8 juillet courant, une enquête sur le corps de Narcisse Pariseau dit Dalpé, fils, âgé de 26 ans, mort subitement la veille, au domicile de M. Léandre Morrois. Le verdict des jurés a été: Mort d'une congestion cérébrale produite par l'excès des liqueurs alcooliques.

-Un cultivateur des environs de Berthier, dernièrement, a perdu 8 moutons par suite d'une maladie contagieuse. Un commerçant de Montréal arriva sur les entrefaits et acheta ces animaux sous prétexte d'avoir les peaux. Or, il paraît que ce brave commerçant ne s'est pas contenté d'en enlever les peaux, mais qu'il a trouvé le tour d'en utiliser la viande et de la faire manger aux pauvres montréalais, ses concitoyens. C'est ce que le vendeur de moutons nous a appris en écrivant à un de ses frères, échevin de la grande cité, l'avertissant de s'abstenir de manger du mouton pendant quelque temps, vu que le susdit commerçant lui avait déclaré que "la viande de ces carcasses était aussi bonne pour les gens de Montréal." Félicitons-nous de vivre à Sherbrooke. Ici du moins on ne cherche pas à nous empoisonner en bloc.

Nouvelles des Etats-Unis.

-Vingt-neuf décès de fièvre jaune pendant la semaine dernière, à la Havane.

-On porte à \$10,390,000 la valeur des marchandises entrées dans les Etats-Unis durant la semaine écoulée.

-Dernièrement dans une seule journée on a expédié d'Annapolis aux Etats-Unis, 15,000 douzaines d'œufs, évalués à \$2,000.

-Un des fils de M. Louis Dumouchel, de Webster, Mass., est mort, dimanche dernier des suites d'une blessure à la main faite par la décharge d'un pistolet le 30 juillet.

-Depuis 1874 plus de 40 paroisses canadiennes ont été organisées aux Etats-Unis. Celles qui étaient fondées il y a dix ans se sont fortifiées et des écoles françaises se sont aussi établies à côté de l'église.

-A Lawrence, Mass., lundi de la semaine dernière, un mur de brique s'est écroulé ensevelissant sous ses décombres Mary McDonald et Kate Flaherty qui furent tuées, et Kate Horgan qui reçut des blessures graves.

-Le New York Herald reconnaît que la sentence de l'honorable juge Caron dans l'affaire Eno est conforme à la loi, et il demande un nouveau traité, au sujet des offenses criminelles, entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

-Le blé qui part de Milwaukee, consigné à New York, ou pour l'exportation générale, est très considérable, mais les spéculateurs n'ont rien à faire et ils paraissent découragés. On dit que la situation est la même à Chicago.

-Nous apprenons que l'avocat Joseph LeBoeuf, de Manchester, vient d'être nommé et breveté Juge-de-Paix pour l'Etat de New-Hampshire, ce qui lui donne le pouvoir de faire exécuter et signer tout acte notarié pour les Etats-Unis et le Canada.

-A Richmond, Texas, un exconvict a assailli une jeune fille de 12 ans, qui revenait de l'école, l'a outragée et tuée ensuite. Il a jeté son corps dans un ruisseau. Les citoyens indignés se sont saisis du meurtrier, l'ont attaché à une branche d'arbre, et après lui avoir tiré quinze coups de feu, l'ont laissé pour mort. Après que la foule fut partie, le malfaiteur a pansé ses blessures et a pris la fuite.

-La société St. Jean-Baptiste de Worcester, Mass., dit Le Travailleur, vient de prouver son patriotisme d'une manière éloquent; elle a voté d'envoyer à la société mère de Montréal les profits de son pique-nique du 24 juin, comme sa quote-part à l'érection du monument national. Le secrétaire a été autorisé d'envoyer les profits de cette fête, jusqu'au dernier centin, \$122,14. C'est une idée généreuse qui est digne de tous les éloges.

-John F. Henry, président de l'organisation des anti-monopoles, a essayé en vain, d'engager le général Butler à se poser carrément comme candidat anti-monopoleur. Butler a dit qu'il a reçu beaucoup de lettres l'engageant à entrer dans l'arène, ce qu'il songe sérieusement à faire, mais il n'est pas tout-à-fait décidé. Il est fatigué. Il se rend chez lui pour se reposer et consulter ses amis et alors Henry et son organisation recevront de ses nouvelles. Henry a confiance que Butler posera sa candidature.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—Le décompte des bulletins dans l'élection de Mégantic donne une majorité de 45 à M. Langelier.

—La Cie Dominion Express a commencé ses opérations sur la partie Est du chemin de fer du Pacifique.

—Des prières publiques vont avoir lieu dans toutes les églises de Québec pour détourner le choléra.

—Un incendie a eu lieu à Québec, samedi matin. Pendant quelques instants, on a craint pour les édifices du parlement.

—La Gazette du Canada publie la nomination de M. A. A. McDonald comme lieutenant-gouverneur de l'Île du Prince-Édouard.

—Le dernier bulletin publié par le département de l'agriculture annonce que les récoltes au Nord-Ouest promettent d'être, somme toute, très satisfaisantes.

—Une vieille femme du nom d'Emilie E. Boone, demeurant à Mount Sherwood, près d'Ottawa, a été brûlée à mort vendredi par un incendie qui a éclaté dans sa maison.

—Il y a quelques jours, un homme du nom de Boivin, a été tué dans le bois à Valcartier, près de Québec, par la chute d'un arbre. Il a vécu quatre heures après l'accident.

—Le dernier no. de la Gazette Officielle de Québec contient un ordre en conseil, nommant MM. John S. Honey et Pierre S. Gendron, protonotaires conjoints de la Cour Supérieure pour le district de Montréal.

—A Montréal, dimanche matin, un jeune homme de 19 ans, du nom de McMillan, employé comme serre-frein sur le Grand Tronc, est tombé du haut d'un wagon et s'est fait écraser par le train. Ce n'est que quelques heures après le triste accident qu'on a découvert le cadavre de la victime.

—M. Alexandre Louthod, secrétaire particulier de M. L. A. Sénécal, et ancien comptable du chemin de fer de Québec, Montréal, Ottawa et Occidental, vient de mourir subitement, samedi, à bord du Pilgrim, où il était de passage allant de Fall-River à New-York. M. Louthod a succombé à une hémorragie interne.

—Samedi, le 19 courant, pendant l'orage, Gustave Dion, âgé de 15 ans, fils de feu Gustave Dion du village d'Upton, s'en revenait des frambises avec un camarade du nom d'Alphonse Dosois, lorsque la foudre vint frapper le jeune Dion, le tuant instantanément. Son compagnon en a été inquiet pour rester sourd pendant un quart d'heure.

—Un triste accident est arrivé ces jours derniers dans la partie est de Montréal. Un enfant de 4 ans, fils de M. Aubertin, était à jouer près d'une cuvette d'eau bouillante lorsque effrayé tout-à-coup par sa mère qu'il importunait, il recula et tomba dans le vase qui se trouvait près de lui. L'enfant a été horriblement brûlé et est mort dans des souffrances terribles.

—Lors de la tempête de samedi dernier, la foudre est tombée sur les fils téléphoniques à St. Hyacinthe, et les suivants, elle s'est introduite dans la demeure de M. V. B. Sicotte, au village de la Providence. Le courant électrique a ouvert la boîte sans la briser, a curieusement mutilé la carte d'indications et a allumé un commencement d'incendie sur le tapis du plancher. Heureusement, on a pu éteindre le feu avant que des dommages sensibles s'en fussent suivis. Curieux caprices de la nature!

ETATS-UNIS.

—La récolte des pommes va être extrêmement abondante dans le Vermont, cette année.

—Un nuée de sauterelles, de dix lieues de long sur huit de large, s'est abattue dernièrement sur l'état de Géorgie.

—La fièvre jaune et la dysentérie sont épidémiques à Panama. A l'hôpital il y a douze malades de la fièvre jaune et une certaine qui sont atteints de la dysentérie.

—Les propriétaires des filatures, à Fall-River, Mass., s'efforcent de trouver les moyens de réduire la production afin de combattre la stagnation du commerce des indiennes sur le marché.

—Le cabinet de Washington, s'est décidé à prendre des mesures promptes et énergiques pour prévenir l'invasion du choléra. Les règlements de la quarantaine seront mis en vigueur et tous les navires venant des ports du sud de la France seront désinfectés.

—Il paraît que la dernière flottille expéditionnaire est arrivée juste à temps pour sauver Greeley et les autres survivants de la fameuse expédition. Ces malheureux au nombre de sept, furent trouvés mourants de faim et de froid. Ils n'en avaient plus que pour quelques jours à vivre. On accuse maintenant les expéditions envoyées précédemment de n'être pas allées assez loin. Les survivants se remettent graduellement des misères qu'ils ont éprouvées dans les régions arctiques. Greeley, pour un, ne souffre plus que de faiblesse.

—Les républicains disent que Blaine n'a pas besoin du vote de New-York pour être élu. Ils comptent sur 203 votes dans 19 états, y compris l'Indiana. Ils accordent aux démocrates les Etats suivants: Les démocrates pour élire leur candidat, doivent nécessairement l'emporter dans New-York et l'Indiana, ou bien obtenir la majorité dans le Connecticut, New-York et New-Jersey. La nomination de Cleveland assure New-York aux démocrates. Il est donc à peu près certain que c'est dans l'Indiana que va se livrer la plus grande bataille de la lutte présidentielle. Cependant le choix de Hendricks pour le vice-présidence paraît assurer l'Indiana au parti démocrate.

EUROPE.

—Un accident de chemin de fer a eu lieu à Manchester, Angleterre; 25 tués et 40 blessés.

—La chambre a adopté le projet de loi touchant le divorce avec les modifications que le sénat y a introduites.

—100 arrestations ont été opérées à Varsovie en rapport avec le complot tramé pour faire sauter le palais impérial. Des prisonniers sont des Russes, des Serbes et des Bulgares.

—La vapeur Vicksburg en destination de Québec s'est échoué à Portland Frith, au nord-ouest de l'Écosse. Neuf personnes ont péri dans le naufrage.

—L'incident du drapeau à Paris, que l'on croyait clos, menace d'avoir des suites. Bismarck semble vouloir profiter pour chercher querelle à la France.

—Grande excitation en Russie. On vient de découvrir que les nihilistes avaient leur comité exécutif à Moscou et étaient à la veille de faire sauter le czar.

—Le roi de Roumanie doit se rendre à Belgrade. Cette visite doit être considérée comme le prélude d'une alliance entre la Serbie et la Roumanie contre la Russie.

—Des nouvelles de Congo, en date du 15 juillet, annoncent l'arrivée de M. de Brazza dans le pays et concrètement la nouvelle des concessions de territoire faites à la France par le roi Makoko.

—L'agitation politique créée en Angleterre par le refus de la chambre des lords d'adopter le bill concernant les franchises électorales s'est ouverte lundi par une assemblée de 100,000 personnes, à Hyde Park.

—La situation à Pékin est critique, par suite d'une dispute oraxine entre Li Hung Chang et Tso Tsing Chang, au sujet de la conduite à tenir en face de l'attitude de la France. La note française menace Foo Chow.

—Le nombre total des victimes du choléra à Marseille jusqu'à mercredi dernier est de 578. Les 19, 20 et 21 en est mort 108 autres. Plus de 66,000 personnes ont quitté la ville. A Toulon, il y a eu 28 cas cholériques samedi, 17 dimanche et 16 lundi. Le fléau s'est aussi déclaré à Paris et a emporté 8 personnes dimanche.

Ne pleurez point sur nous.

Le Pionnier fait mine de pleurer, à cause d'une petite note inoffensive qui a paru dans nos colonnes le mardi, 20 mai dernier. Mais ces larmes sont de celles qu'on appelle larmes de crocodile. Il voudrait voir "l'homme qui, en sa qualité d'assistant substitué du procureur-général, devint appui au gouvernement," au fond des enfers; et c'est pour cela qu'il "fait la lippe," ce pauvre vieux du Pionnier. Bien à plaindre le journal "se disant conservateur," qui a eu l'audace d'appeler M. Langelier un homme capable et un honnête homme, et qui s'est oublié au point de dire qu'on doit oublier un tel homme à une nullité, même conservatrice. Quel crime! Ce n'est point au Pionnier qu'on pêche de la sorte, oh! non. Là, les chefs n'ont qu'à lâcher... et toute la gente trotte-menne se fait aller comme des pantins.

Il est à remarquer que l'article incriminé était une réponse à la Minerve, à propos de l'esprit de parti pris, et qu'il a paru avant que M. Turgeon ait été choisi comme candidat. Après ce choix, comme nous ne connaissons point l'homme, nous avons laissé faire nos amis qui en portaient la responsabilité. Nous en sommes chagrins pour eux; mais qui peut dire que le pays y a perdu au point de vue de la représentation nationale? Il faut être obtus et partisan aveugle comme les gens du Pionnier pour le prétendre.

Ainsi donc, pauvres filles de Jérusalem, ne pleurez point sur nous, mais sur vos propres péchés.

L'homme que vous visez tient encore plus à son indépendance que vous à votre servage. Ce n'est point à cause de la politique qu'on lui a parfois confié les causes du gouvernement et, chose certaine, c'est qu'il s'est bien passé de ces vétilles et peut s'en passer encore.

Se croit à notre journal, il se dit et se croit conservateur, mais pas au point de dire blanc lorsque c'est noir, ou noir lorsque c'est blanc. Pour nous, les chefs politiques sont des serveurs publics faits pour le peuple. Nous les jugeons selon leurs mérites et d'après leurs œuvres.

A bas ce misérable esprit de parti pris!

Choses et autres.

Il paraît que la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal se tire bien d'affaires. On annonce que, toutes dépenses payées, il lui reste en caisse un surplus de cinq dollars! Juste assez pour faire chanter une messe d'actions de grâces, en plein air, sur le terrain de l'exposition, à 50 cts. par tête!

Une feuille disait l'autre jour que les Français sont en voie de perdre leur bonne réputation comme peuple poli et courtois. Savez-vous à quel propos? Durant une séance de la chambre des députés, le "mot de Cambronne," lettre indécente qu'e, —aurait été prononcé trois fois. Il faut avouer que c'est du bas langage et il est étonnant que ces apostrophes n'aient pas été suivies d'autant de nuais. Mais on aurait tort d'appliquer la règle ab uno disce omnes. Ce sont des cas isolés. Il y a des malôturs là-bas comme ailleurs. Que dirait-on de nos hommes publics et de nos journalistes, s'ils étaient jugés d'après leur manière de se traiter les uns les autres? Le "mot de Cambronne"

est un parfum après des épithètes dont on affuble ici les politiciens. Sous ce rapport, nos concitoyens anglais sont beaucoup plus polis que nous. Un anglais ne dit jamais d'injure à un autre avant de le connaître, et lorsqu'il lui a été présenté, s'il ne l'aime point, il le respecte.

M. Joseph Doutre, C. R., a triomphé dans sa cause avec le gouvernement fédéral. Il avait obtenu jugement pour \$8,000 avec les intérêts depuis août 1879. Cette sentence avait été confirmée par la cour suprême. Le conseil privé, en Angleterre, vient de débouter le gouvernement des fins de l'appel pris devant ce haut tribunal.

La cause réclamée est pour services professionnels rendus par M. Doutre dans la commission des pêcheries.

Une note de l'Observer de Cowansville relativement à l'exode des Canadiens a mis le Globe en fureur, dit la Minerve. C'était à propos de la Saint Jean-Baptiste et de l'affluence des Canadiens des Etats-Unis à Montréal le 25 juin.

L'Observer avait offert de parier à ce sujet que chacun de ces visiteurs, en rentrant dans le pays voisin, serait rangé par les autorités américaines au nombre des immigrants. Le Globe proteste contre cette "insinuation perfide," avec sa brutalité ordinaire.

L'autre jour, la Minerve, attribuait "la plus grande partie du mal," à propos des fautes de français, au manque de correcteurs d'épreuves. En voilà une bonne. Et qui donc fait cette besogne, s'il vous plaît? "Ce sont les auteurs qui corrigent leurs épreuves," disait-elle. Parbleu! raison de plus pour que cette besogne soit bien faite. Qui peut corriger mieux que l'auteur lui-même le défaut qui dépare le travail? Mais il faut que l'auteur sache sa langue. Puisque les feuilles publiques fourmillent de fautes, et que les auteurs eux-mêmes corrigent les épreuves, on peut conclure que la plupart de ces "auteurs" ne savent point le français. Nous croyons au contraire, que le mal vient de la négligence et de l'insouciance.

Notes Politiques.

Le dernier numéro de la Gazette Officielle d'Ottawa contient la nomination de l'honorable M. Chapleau et de M. le juge Gray comme commissaires spéciaux chargés de faire une enquête sur la question de l'immigration chinoise en Colombie.

M. Chapleau est parti le jeudi 10 courant pour la Colombie, accompagné par M. L. R. Church, avocat, et M. Taché, son secrétaire particulier. Il sera absent environ trois mois.

On lit dans la Minerve d'hier:

"Il paraît certain que l'honorable M. Lynch quittera avant longtemps le gouvernement local.

"Nous regretterons son départ, car M. Lynch est un homme capable, honnête, respecté, populaire, bon administrateur, débiteur vigoureux. On le remplacera difficilement.

"La santé de M. Lynch est malheureusement précaire. C'est là la seule cause qui pourrait déterminer sa retraite, car il jouit de la confiance de son chef et de ses amis politiques."

Le Journal de Québec dit que M. François Langelier doit son triomphe dans Mégantic au vote orange.

Si le confrère a pour but de diminuer le prestige de M. Langelier, il a tort. Combien de députés anglais ne doivent-ils point leur mandat au vote catholique? Prenez Compton. L'hon. M. Pope y eût été battu lors des dernières élections, si les Canadiens-français n'eussent voté en masse pour lui. Croit-on que ces députés se considèrent comme étant moins populaires à cause de cet état de choses? Au reste, quels sont les votes qui font pencher la balance en pareil cas? C'est la masse prise dans l'ensemble n'est-ce pas? Il y a donc un peu de tout. Dans Mégantic, on a voté pour l'homme capable, aussi honnête que l'autre, et on a bien fait. Les ériards ont beau dire et beau faire, l'élection de Langelier est une grande victoire.

En voilà bien une autre aventure! comme dirait Molière. La fameuse commission ayant pour objet de s'enquérir si les accusations portées par M. Mercier contre le juge Mousseau sont bien fondées, vient de se scinder en deux. Les libéraux qui en faisaient partie, MM. Joly et Robidoux, se sont retirés pour le motif que les bleus, MM. L. G. Des-

jardins, Asselin et Nantel, ne leur donnaient point franc-jeu, à cause qu'ils ne permettaient point à M. Mercier de poser toutes les questions tendant à incriminer M. Mousseau. M. Mercier a protesté, mais en vain.

"La Commission a été d'avis, dit la Minerve, qu'elle pouvait et devait procéder. L'absence de MM. Joly et Robidoux n'aura pas pour effet d'empêcher la continuation de l'enquête. Ils n'avaient pas le droit de se retirer de la Commission, et sur eux seuls retombera la responsabilité de leur acte, inspiré par la partialité la plus outrée."

Quelle farce que la politique de notre province! Les commissaires reçoivent \$10 par jour chacun, outre leurs dépenses de voyage. Paie, Baptiste, paie!

Paie, Baptiste, paie!

On lit dans la Patrie:

"Si l'on en croit certaines nouvelles d'Ottawa, le rôle que l'honorable J. H. Pope aurait joué à Mégantic ne serait pas des plus édifiants. Sous prétexte de rapatriement, il aurait tout simplement employé l'argent du public pour donner l'occasion aux électeurs de Mégantic établis aux Etats-Unis de faire un petit voyage au Canada, à la condition qu'ils en profiteraient pour voter en faveur du candidat ministériel.

"Cette besogne est sous la surintendance du fameux Miquelon, bien connu des lecteurs de la Patrie, et qui est, depuis un an ou deux, agent d'immigration au Nord-Ouest.

"Il est toujours bon de savoir que M. J. H. Pope existe encore, et que, ministre de l'immigration depuis six ans, il s'occupe enfin d'encourager une immigration quelconque. Il y a commencement partout."

La Patrie a été induite en erreur. Informations prises, nous sommes autorisés, par M. Miquelon lui-même, à déclarer qu'il n'a point mis les pieds dans Mégantic et qu'il n'a pris part ni directement ni indirectement à l'élection. On peut critiquer ses poésies, mais si M. Miquelon fait de mauvais vers, il ne s'en suit point qu'il soit véreux en tout et partout. Voyons confrères de la Patrie, rendez-lui justice. Cuique suum.

Manufacture de Corsets.

Au nombre de nos principales industries manufacturières actuellement en opération en cette ville, il en est une qui semble n'avoir pas encore attiré l'attention de la presse, et qui, cependant, doit être placée au premier rang. Nous voulons parler de la magnifique manufacture de corsets qui, depuis quatre années, sous l'impulsion et les efforts de M. Octave Gendron, est devenue l'une de nos maisons industrielles les plus florissantes et les plus importantes de nos cantons. Le lieu de ses opérations se trouve en arrière du bâtiment Griffith, situé sur la rue Water. Les bureaux d'affaires de M. Gendron sont au premier étage. Les différents départements de la fabrique occupent la plus grande partie des quatre étages de la maison.

La chambre d'entrepôt se trouve en arrière du bureau du gérant. A cet étage est aussi l'appartement du tailleur.

C'est au second que se voit la principale chambre de couture. 46 machines à coudre sont continuellement en activité au moyen d'une force hydraulique.

Les ouvriers sont tous payés, tant le morceau, au prorata de l'ouvrage fait par un chacun d'eux. De cette façon tout le monde travaille et on ne rencontre pas de faimant. Un nombre de ces 46 machines à coudre, il faut encore ajouter trois splendides machines à broder, achetées à Paris au prix de \$150 chacune. Au moyen de ces machines et des habiles ouvriers qui les conduisent, les dessins et les broderies d'un goût parfait sont exécutés avec une rapidité extraordinaire. Les corsets sont ensuite transportés de cette chambre dans l'appartement de l'empepage et du repassage; après avoir subi cette dernière opération, ils sont alors mis dans les boîtes et en état d'être livrés au commerce. La manufacture emploie aujourd'hui 100 mains, et ce nombre devra être augmenté de 25 à l'automne. Il s'y fabrique 600 corsets chaque jour.

M. Gendron a adjoint à son établissement un département pour la fabrication des boîtes à corsets. De sorte que cette manufacture se trouve ainsi être une des plus complètes, non seulement de Sherbrooke, mais même de la province.

Sous la direction d'un homme aussi actif et aussi entreprenant que M. Gendron, cette fabrique ne peut manquer de prendre des proportions et une importance considérables.

Un nouveau journal hebdomadaire vient d'être fondé à Boston. Le Courrier de Boston, tel est son titre, sera rédigé par M. Achille Larue, ancien député de Bellechasse. Il sera dévoué aux intérêts des Canadiens établis aux Etats-Unis et en particulier des Canadiens de Boston. Succès au nouveau confrère.

NOTES LOCALES.

Horaire des Chemins de Fer.

SHERBROOKE.
GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 1.25, 8.10 et 10.45 a. m., 8.30 p. m. Pour l'Est: 3.22 et 10.55 a. m.; 2.45 et 7.32 p. m.
PASSUMPSIC.—Départ: 4.15 a. m.; 7.40 p. m. Arrivée: 11.30 p. m.; 7.50 a. m.
QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 7.15 p. m. Départ: 8.15 a. m.
INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a. m. Départ: 3.00 p. m.

—Une bonne servante trouverait de l'emploi dans une famille de trois personnes, en ville. S'adresser à ce bureau.

—M. J. N. H. Richard, avocat à Montréal, était en cette ville hier.

—Le magasin actuellement occupé par M. H. Préfontaine, porte voisine de M. C. H. Fletcher, est à louer. Possession au 1er septembre prochain.

—On dit que la manufacture Paton va être bientôt en état de reprendre sa main d'œuvre ordinaire. On sait qu'une bonne partie de ses ouvriers ont été congédiés, il y a quelques temps.

—Les cultivateurs de nos cantons se plaignent des prix élevés de la main d'œuvre. Les bons ouvriers demandent trente cinq à quarante piastres par mois et il est assez difficile d'en engager à moins.

—Nos lecteurs sont priés de jeter un coup-d'œil sur l'annonce que nous publions dans une autre colonne, concernant la vente de la résidence de M. A. F. Paré, au quartier-sud, rue Gordin. Cette vente aura lieu jeudi le 24 du courant.

—Plusieurs citoyens de cette ville sont actuellement en voyage de tourisme, entr'autres M. Wm. White et sa famille, M. S. B. Sanborn et sa famille qui sont allés passer quelques semaines au bord de la mer pour y respirer l'air frais et bienfaisant de ces parages lointains.—M. James W. Wiggert est allé aux sources de St. Léon.—M. J. R. McBain est actuellement en voyage de noces à travers les Etats-Unis. L'heureux mortel!

—Le pèlerinage à la Bonne Sainte-Anne organisé par M. P. Quinn, curé de Richmond, a obtenu un bon succès malgré le mauvais temps de dimanche et de lundi. Environ deux cent cinquante personnes de Sherbrooke se sont rendues vénérer l'autel de la grande sainte. Les demoiselles de la congrégation de la sainte-vierge y sont allées au nombre de trente à quarante, environ. Le train des pèlerins se composait de dix-sept chars arrivés à Lévis remplis de passagers. Tous les pèlerins se disent enchantés de leur voyage.

—Un fait assez singulier s'est produit chez le colonel King, la semaine dernière. Un jeune essaim d'abeilles en sortant de la ruche est allé se percher sur le bout de la plus haute branche d'un des grands saules au coin des rues Montréal et Commercial. Vu l'impossibilité d'aller les prendre dans cette position élevée on leur donna carte blanche. Le plus beau de l'affaire, c'est que les abeilles sont demeurées là trois jours durant, depuis samedi le 12, jusqu'à mercredi, en dépit des efforts faits par les enfants qui ne cessaient de leur lancer des pierres pour les faire déguerpir. Finalement, au moyen d'échelles on finit par s'en emparer et les mettre dans leur ruche.

—La journée de vendredi s'est passée sans pluie, mais on dit qu'il a plu durant la nuit.

Samedi, il a plu une partie de la matinée. Dans l'après-midi, vers trois heures un orage épouvantable s'est abattu sur la ville. Le vent soufflait avec une force terrible; la pluie tombait par torrents; l'artillerie céleste lançait un feu roulant et les éclats de la foudre produisaient un tonnerre à fendre nos montagnes. Le tout a duré environ trois-quarts d'heures. Il y a eu d'autres averses dans la soirée.

Dimanche, il a plu légèrement une partie de la journée. C'était ce qu'on appelle le brouillard écossais, une petite pluie fine comme la rosée.

Hier, il a plu et aujourd'hui encore le temps est couvert et sombre. Cependant il y a apparence d'un changement pour le mieux; le soleil a paru un peu à travers les nuages.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Bolton —M. le curé de Bolton, accompagné d'un bon nombre de ses paroissiens, a fait un pèlerinage à Sainte Anne de Beauré vers le milieu de la semaine dernière. Ce pèlerinage a été couronné de succès.

—M. Ovide Lachambre, serre-frein sur le Vermont Central et fils de M. Antoine Lachambre, marchand de Bolton, a été victime d'un assez grave accident la semaine dernière en voulant monter sur un convoi. Nous souhaitons à M. Lachambre un prompt rétablissement.

Farnham.
—L'autre jour, M. Wm. Quinn était à poser des gouttières à l'hôtel Collier lorsque tout à coup il fut pris de vertige et tomba à la renverse du haut de l'échelle où il travaillait. Un des citoyens de West Farnham les plus respectés.

St Joachim.
—Sa Grandeur Mgr. Moreau a présidé la semaine dernière à la bénédiction de la cloche de l'église catholique de saint Joachim de Shefford. Les fidèles s'étaient rendus en très grand nombre à cette cérémonie religieuse qui comme toujours a été très imposante.

Angus.
—L'autre jour, au moment où le train du Québec Central franchissait le pont qui se trouve à 40 pieds au-dessus du ravin et à 50 pieds de largeur, le mécanicien s'aperçut que le pont cédaient sous le poids des wagons. Grâce à son sang froid et à sa présence d'esprit, il lâcha toute la vapeur et sauva les voyageurs d'une mort certaine. On dit que le pont a baissé de six pouces. Inutile d'ajouter qu'il a été réparé.

Magog.
—Des échantillons des premiers tissus fabriqués à la nouvelle manufacture de Magog ont été examinés à Montréal la semaine dernière, par des connaisseurs expérimentés. Tous ont été unanimes à les déclarer de qualité supérieure. Tant par l'éclat que par le fini, ces marchandises peuvent être comparées aux meilleures qui l'on importe.

—Les membres de la société philologique des États-Unis ont fait une excursion au lac Memphramagog, il y a eu vendredi huit jours. Les savants touristes sont partis enchantés de leur voyage.

Coaticook.
—Les dernières pluies qui sont tombées ont fort heureusement changé nos champs ensemencés. Aujourd'hui, le foin a une belle apparence et les grains promettent beaucoup. En somme, la récolte sera bonne cette année.

—La manufacture de coton de Coaticook a réduit le salaire de ses employés de 10 p. cent. En revanche, la durée du travail journalier a été diminuée d'une heure.

—Il est vrai de dire qu'il y a de l'esprit d'entreprise chez les citoyens de Coaticook. A la dernière assemblée du conseil, il a été décidé de prendre les mesures nécessaires pour doter cette jeune ville d'un aqueduc.

Windsor Mills.
—Nos champs de patates ont souffert des ravages des mouches. Heureusement que le vert de Paris a été puissant pour arrêter leurs dégâts.

—M. A. Deardon vient de faire construire un bien joli magasin sur la rue Main. M. Deardon est aussi à la veille d'élever une construction assez considérable sur la rue Powder, laquelle devra servir d'établissement de commerce.

—Les grains ont une assez bonne apparence dans notre voisinage. Le foin en général est beau; mais les vieilles prairies laissent un peu à désirer. On espère qu'en somme, la moisson sera assez abondante.

Stanstead.
—Le nouveau monastère des dames ursulines est à peu près terminé. L'église a 80x50 pieds, avec deux étages réguliers. Le rez-de-chaussée et les mansardes lui donnent l'apparence d'une construction à quatre étages. Ce couvent est construit sur un site charmant sur la route qui conduit de Rock Island à Stanstead Plain et de manière à pouvoir offrir tout le confort désirable aux jeunes élèves. Il suffit de dire que les dames ursulines en auront la direction pour donner l'idée de l'excellence des cours qui y seront enseignés. La rentrée des élèves se fera au mois de septembre prochain.

—Cinquante mille achigans ont été déposés dans l'étang Hubbard, à quelques minutes d'ici, dans le cours de la semaine dernière. On peut croire que ça viendra à mordre.

Richmond.
—Les employés de la compagnie du Grand Tronc doivent faire leur excursion annuelle au mont saint Hilaire, le 26 du courant. Un train spécial quittera Sherbrooke à sept heures de l'avant-midi et recevra les promeneurs à chaque station intermédiaire. La montagne de Belœil, avec ses points de vue enchanteurs, son lac do-mans sur les bords duquel se mirent les géants de ses pics, ses paysages pittoresques et les attrait de l'Iroquois House, est certainement un des endroits les plus agréables à visiter que nous ayons dans la province de Québec. Il n'y a aucun doute que l'excursion sera joyeuse.

—Notre marché est à peu près terminé. Les états des bouchers offrent toute la commodité désirable. A raison de croire qu'après tout, les citoyens seront satisfaits de cette construction.

—Les examens qui ont eu lieu à l'académie catholique au commencement du mois ont été des plus satisfaisants. M. L. H. Bellerose, professeur de français, et Mlle Maggie Kearney à qui était confié l'enseignement de la langue anglaise ont su faire faire de rapides progrès à leurs nombreux élèves.

Arthabaska.
—La loi de tempérance vient d'être votée dans le comté d'Arthabaska. Il y a eu 1487 votes enregistrés en faveur de la loi et seulement 235 contre. Comme il y a plus de trois mille votants inscrits sur les listes, on voit que le vote a été fort insignifiant; moins de la moitié du total. Cela s'explique facilement: les gens qui ne croient point à la loi Scott, et ils sont nombreux, ne veulent point être remarqués; ils s'abstiennent. Mais on voit qu'il n'y a point occasion de chanter victoire au point de vue de l'opinion publique. Au reste, lorsque les gens d'Arthabaska auront goûté les fruits de cette loi durant un an ou deux, ils rabattront de leur engouement actuel. C'est une loi bâtarde, dont le principal résultat est d'encourager la contrebande et le désordre. On boira autant que par le passé, en violant la loi.

—Voici le résultat des élections du Barreau, lesquelles ont eu lieu le samedi 5 juillet courant: Mre. E. L. Pacaud, C. R., bâtonnier; M. E. S. Hemming, syndic; M. L. J. Cannon, trésorier; M. A. T. Chalfour, secrétaire; l'hon. W. Laurier, M. E. Crépeau et W. H. Felton, membres du conseil. Le conseil a ensuite tenu une séance spéciale et fait les nominations suivantes: l'hon. W. Laurier, délégué; MM. E. Crépeau, J. Lavergne, W. J. Watts et L. J. Cannon, examinateurs.

—Epiceries nouvelles, de toutes sortes et à bas prix, au magasin de R. L. Parker, rue Wellington.

Necrologie.

A St. Hyacinthe, le lundi, 14 courant, est décédée Mme. Angélique-Éléonore Pacaud, sœur des MM. Pacaud, d'Arthabaska, et épouse de M. William French, médecin. La défunte était âgée de 66 ans. Nous offrons nos condoléances à la famille.

A Ste. Rosalie, le mardi, 15 courant, chez son fils, Camille Ménard, est décédé, à l'âge de 82 ans, Charles Ménard, ancien cultivateur. Il était le père de feu Antoine et feu Joseph-Charles Ménard, autrefois marchands de St. Hyacinthe, et de M. A. S. Ménard, hôtelier à St. Hyacinthe. Nos condoléances à sa famille.

On annonce la mort de dame Julie Lusier, veuve de feu Gaspard-Aimé Massue, ancien seigneur de Saint-Aimé. Mme Massue qui était la belle-sœur, de M. L. H. Massue, le député de Richelieu aux communes, et la belle-mère de M. Gustave Drolet, de Montréal, est décédée au manoir seigneurial de Saint-Aimé, mercredi dernier, à l'âge de 62 ans.

Nous regrettons d'apprendre la mort de l'honorable M. Poyer, sénateur, arrivée vendredi soir. M. Poyer était âgé de 48 ans. Il était né à Québec en 1835. Il fit ses études au séminaire de cette ville. Il étudia le droit, et fut admis au barreau, en 1860. Il se présenta en 1863, dans le comté de Beauce, contre M. Elzéar Taschereau, maintenant juge de la cour suprême, et fut battu. Il fut élu en 1867, réélu en 1872 et 1874. En 1876, son parti, le parti libéral, étant au pouvoir, il se fit nommer sénateur pour la circonscription de Lauzon. Il est mort presque subitement d'un rhumatisme au cœur.

Les anciens s'en vont les uns après les autres; la mort continue sa besogne: elle moissonne les humains et les emporte dans l'éternité. On dit qu'il semble moins pénible de voir mourir dans la vieillesse; c'est possible, cependant le proverbe dit: Si vieillesse pouvait...

La dernière victime est une vieille dame bien connue à Sherbrooke. Madame Geneviève Chouinard, épouse de M. Germain Dussault, est décédée hier (17 juillet) en notre ville, à l'âge de 77 ans. La défunte était originaire de St-Michel d'Yamaska, d'où elle partit, en 1827, avec son fidèle époux, pour venir se fixer à Sherbrooke.

Ce vieux couple, l'un des plus anciens et des plus respectés de la ville, a été séparé au terme de la carrière terrestre. Celle qui part est heureuse: celui qui reste pleure celle qui l'a devancé pour préparer cette autre union qui n'aura point de fin.

La défunte était la mère de M. N. Dussault, marchand-tailleur, et de M. Wm. Dussault, peintre, les deux de notre ville. Nos condoléances à la famille.

VENTE PAR ENCAN!

Le soussigné a reçu instruction de
M. A. F. PARE,
De vendre à l'encan,

Jeudi, le 24 Juillet courant,

Sa jolie propriété située au quartier Sud, RUE GORDON, avec la maison, la remise et les autres bâtiments dessus construits. Site central. Conditions faciles. Tout l'ameublement y sera aussi vendu. Vente à 10 heures a. m.

JOHN J. GRIFFITH,
Encanteur.

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN.

Prêts sur hypothèques pour 5 ou 10 ans, sans amortissement, et de 10 à 50 ans, avec amortissement. L'emprunteur a la facilité de rembourser quand il veut.

La société n'a d'agent nulle part, comme elle n'a pas de notaire attiré, tous les praticiens sont admis à faire des demandes et à instrumenter pour leurs clients.

En s'adressant au soussigné, on recevra des circulaires donnant tous les détails nécessaires.

E. J. BARBEAU,
Directeur, Montréal.

A VENDRE.

QUATRE WAGONS (Buggies) tout neufs, à vendre à très bon marché. Conditions faciles. S'adresser à

J. I. RENAUD,
Hôtel Bellevue.
Sherbrooke, 18 juillet 1884. 59

A VENDRE OU A LOUER.

Le soussigné, ayant l'intention de se livrer à un autre genre d'affaires, informe le public qu'il offre de vendre ou louer ses magnifiques ateliers et tout le matériel y contenu, tel que force, machines, etc., etc. L'engin est de la fin de six chevaux-vapeurs. Ces ateliers peuvent être convertis en aucune autre branche d'affaires: tannerie, fonderie, fabrique de chaussures, de meubles, etc. M. Biron vendra ou louera aussi avec sa fabrique, ou séparément, sa superbe résidence privée située sur le même lopin de terre, comprenant trois emplacements de la dimension d'environ 200 x 300 pieds. Conditions très libérales. Pour plus amples informations, s'adresser à

PAMPHILE BIRON,
Sherbrooke-Est.

Au Public Voyageur.

AGENCE DU GRAND-TRONC.
Vente de billets pour cette ligne et toutes les lignes correspondantes, Manitoba, Colombie Anglaise, les Provinces Maritimes, et tous les endroits de l'Ouest et de l'Est des Etats-Unis.

Aussi agence des Paquebots Transatlantiques, entre Québec et Liverpool, en été, et entre Halifax, Portland et Boston, en hiver. Agence de la Cie. U. S. Life Insurance Co. of New York City; London Guarantee & Accident Co.

Bureaux: Maison Fletcher, rue Wellington.

A. F. PARÉ.
Sherbrooke, 26 nov. 1883. 1a16

AUX ENTREPRENEURS

Les soussignés informent le public que de nouveaux FOURNEAUX A CHAUX sont actuellement en activité au LAC WEEDON. Tous ceux qui ont besoin de chaux de première qualité ne peuvent faire mieux que de s'adresser à nous. C'est la meilleure quant à la force et au prix. S'adresser à
CYRILLE LAMOUREUX,
Coaticook, ou à **AUG. TREMBLAY,**
Lac Weedon.

MARKET HOTEL

Rue Compton, Place du Marche
COOATICOOK, P. Q.
Table, lits, vins et liqueurs de première qualité, bonnes écuries, etc. Cette hôtellerie est la plus confortable et la mieux tenue des environs. Les commis-voyageurs y trouveront de magnifiques salles pour l'étalage de leurs échantillons et tout le monde y recevra la plus cordiale réception.

VALLÉE & MESSIER, propriétaires.

ROND OLYMPIEN

—A—
PATINS A ROULEAUX
Coin des rues Montreal et Bank,
SHERBROOKE, P. Q.

Ouvert le samedi, après-midi et soir. Musique le samedi soir.
Le 1er juillet, le rond sera ouvert dans la matinée, l'après-midi et le soir. Le célèbre patineur, **GEO. JACKSON**, paraîtra dans ses spécialités, le soir.

Des instructeurs compétents seront présents pour donner des leçons aux commençants.
Portes ouvertes: après-midi, à 2 h.; le soir à 7 1/2 h.

EMERSON & HARTSHORN,
Propriétaires.

VICTOR TURCOTTE,

Marchand-Tailleur,
A OUVERT LE
PREMIER MAI COURANT,
UN MAGASIN DE
MARCHAND-TAILLEUR
—ET—
D'Habilllements Confectionnés,
DANS LA
Maison Fletcher, rue Wellington.

Toutes les commandes seront exécutées avec soin, la coupe et l'ouvrage seront garantis. Les hardes faites étant taillées et faites dans le magasin même, le public en achetant de M. Turcotte pourra être certain d'avoir pour son argent. Les Tweeds et les fourrures seront tous de première qualité.

Le public trouvera en outre, à son magasin, Coils, Collets, Chemises, Bretelles, Mouches, Chapeaux, &c., au plus bas prix possible.

Une visite est respectueusement sollicitée.
Sherbrooke, mai 1884. 31

Magasin à bas prix de Montreal

RUE WELLINGTON.
F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une

Boutique de Ferblanterie très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles y sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

CUIR

de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers.

AUX VOITURIERS.

On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Poeles! Poeles!
La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

F. CODERE.

J. H. GENDRON,

NEGOCIANT.
Maison McManamy,
Rue King, SHERBROOKE, P. Q.

FARINES,
GRAINS,
PROVISIONS,
&c., &c., &c.
EN GROS ET EN DETAIL.
Marchandises Portées à Domicile.

L'assortiment le plus vaste et le plus varié qu'il y ait dans les Cantons de l'Est.

Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

J. H. GENDRON.

COURS COMMERCIAL

—DE—
B. LALIME,
Maison Long, rue Wellington,
SHERBROOKE, P. Q.

Le cours d'étude comprend la théorie et la pratique de la tenue des livres dans toutes ses formes, les affaires de douane, l'arithmétique commerciale et mentale, la calligraphie et la correspondance, l'anglais et le français. Pour plus amples détails, demandez des circulaires contenant une description complète du cours, des conditions, etc.

L. E. DUPONT & CIE.

Marchands-Tailleurs!
EATON-CORNER, P. Q.

Les soussignés viennent d'acheter le fonds de marchandises de feu T. S. Innis et se trouvent maintenant à avoir l'un des magasins les plus considérables du canton. Leurs

Tweeds, Draps, Tricotés,
Etc., etc., sont des plus variés, de toute qualité et à des prix très réduits. Ils sont en état de répondre aux besoins de la population environnante d'Eaton Corner.

OUVRAGE GARANTI.
Une visite est humblement sollicitée.

L. E. DUPONT & CIE.
30 mai 1884. 45

Magasin de Pelleteries

—DE—
SHERBROOKE
CHAPEAUX & CHAPEAUX
50 CAISSES 50
—DE—
Chapeaux en Feutre et en Laine
DURS ET MOUS,

Importés directement des plus célèbres manufacturiers anglais et américains, et comprenant toutes les nouvelles

FORMES DU PRINTEMPS,

Pour hommes, jeunes gens et enfants. Les couleurs et les formes sont très variées et les prix sont exceptionnels de bon marché.

Pelleteries brutes achetées au plus haut prix du marché, pour argent comptant.

Z. P. CORMIER.
Sherbrooke, 17 avril 1884. 10

C. O. GENEST,

Marchand en gros et au détail
D'Epiceries et de Provisions,
RUE WELLINGTON
Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye,
Hyacinthes en bouteille et en quart,
Bièrre Fletcher, Porter, etc.

VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE,
AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisse,
Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.

C. O. GENEST.
Sherbrooke, 1er mai 1884. 38

Nouveau Magasin!

J. D. CHAMPIGNY,
Rue Alexandre
MAISON DE M. LS. NICOL.

GRAND ASSORTIMENT DE
PROVISIONS & EPICERIES,
—ET—
Marchandises Domestiques.

Toutes les marchandises sont nouvelles et les prix sont des plus réduits. Le soussigné invite ses amis et le public en général à lui accorder une part de patronage. Il fera toujours son possible pour les satisfaire sous tous les rapports.

J. D. CHAMPIGNY.
Sherbrooke, 12 mai 1884. 40jno

G. G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE
CHASSIS,
PORTES,
JALOUSIES,
ARCHITRAVE,
MOULURES de toutes sortes
ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory.

Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

Sherbrooke, 22 nov. 1883.

Bonne Nouvelle!

Déménagement de l'ancienne
MAISON LS. NICOL,
SUR LA RUE KING,
Ancien Magasin R. J. Sorel.

Le soussigné, ayant acheté tout le fonds de magasin de M. Nicol ainsi que celui de M. Sorel, est en état de vendre à plus bas prix que jamais:

EPICERIES! PROVISIONS!

VAISSELLE, &c.
Venez voir avant d'acheter ailleurs.
E. H. TREMBLAY.
Ls. Nicol, Agent.

M. Nicol est aussi fabricant de la célèbre farine préparée pour pâtisseries, ainsi que d'une nouvelle poudre à pâte, garantie pour donner entière satisfaction. 38

NOUVEAU MAGASIN.

Le soussigné est maintenant en état de fournir aux citoyens de Sherbrooke et du voisinage des marchandises de premier choix.

Provisions & Epiceries,

Thé, café, épices, biscuits, et toutes sortes de fruits, farine, porc frais, lard, poisson, sel.

Vins et Liqueurs

De choix, ale, porter, &c., ainsi qu'un grand assortiment de

Vaisselle & Verroterie.

Ayant fait moi-même le choix de ces marchandises, je prends sur moi de les recommander d'une manière spéciale à l'attention de mes pratiques.

HENRY M. MULLIGAN,

(Ci-devant employé chez M. P. OLIVIER),
Ancienne Maison McConkey,
RUE WELLINGTON
Près de la Banque Nationale et du Marché.

CHARCUTERIE NOUVELLE!

J. A. DUBUC & Cie,

MAISON TURGEON,
Rue King, Haute-Ville.

Viandes de toute sorte et de première qualité: jambons, saucisses, œufs, poisson frais et salé, etc. Produits de la ferme de toute espèce, tels que sucre du pays, pois, fèves, oignons, choux, navets, raves, laitue, etc.

PRIX MODIQUES!

Nous invitons tout spécialement la population de la haute-ville à nous faire une visite.

Les cultivateurs trouveront leur avantage à nous vendre leur viande et autres produits, que nous paierons au plus haut prix du marché.

J. A. DUBUC & Cie.
Sherbrooke, 24 avril 1884. 35

Nouvelle Sellerie.

A. HANOU,

(Ci-devant de Coaticook, a ouvert la boutique de feu M. Lemarquis, sur la
Rue Wellington,
où il espère recevoir l'encouragement du public. M. Hanou possède un grand assortiment de

COUVERTES, FOUETS, BROSSES, ETRILLES, GARNITURES DE VOITURES.

Avec le concours de M. R. W. NEILL, ci-devant de Coaticook, sellier de quinze années d'expérience, M. Hanou sera en état de satisfaire toutes les pratiques qui voudront bien lui donner des commandes.

Sherbrooke, 8 avril 1884. 30

AU VIEUX COIN!

NOUVEAU MAGASIN!

E. PRECOURT,

AU COIN DES
Rues King et Belvedere
ASSORTIMENT COMPLET DE
Nouveautés,
Epiceries et
Provisions.

Tous les amis et ceux qui veulent acheter quelque chose de bon et à BON MARCHÉ, sont invités à venir faire une visite au magasin du "VIEUX COIN."

ED. PRECOURT.
Sherbrooke, 24 avril 1884. 3m35

A. PERIARD,

Libraire-Editeur de Droit,
IMPORTATEUR ET RELIEUR,
23 Rue St. Jacques,
Boîte 1384 Hôtel des Postes,
MONTREAL, P. Q.

Reliure de livres de Droit une spécialité.

FEUILLETON.

LA CONSCIENCE

—PAR—

RAOUL DE NAVERY

(Suite.)

IX

Le vertige me prend en recueillant les débris de ma vie, au hasard, comme ils me reviennent à l'esprit, et en les rapportant tous au phénomène psychologique que j'ai étudié en moi. D'autres voient-ils ce même fantôme? Dieu permet-il que nous ayons tous près de nous une figure, reflet de nous-même? Brisé par la vie, ballotté par mille naufrages, ayant vu mourir ce que j'aimais, et ayant tyrannisé ce qui m'aimait, je suis maintenant une épave souillée! Gardai-je seulement le nom que ma mère me donna comme un signe céleste, de même que la planche du navire broyé par l'écueil conserve celui que les marins connaissent.

Mes heures de halte furent rares dans la vie; j'ai sans doute précipité la fin de ces très heures. Il est des natures désordonnées qui communiquent le désordre autour d'elles. Je porte en moi le mal, et ce mal devient contagieux; je voudrais croire à la fatalité, admettre les lois du Destin, me regarder comme une victime de je ne sais quelle divinité vengeresse sortie de la vieille mythologie qui absolvait tous les crimes en niant la volonté. Ce que j'ai fait, je l'ai voulu faire. Si ma nature était susceptible d'entraînement, elle avait aussi une grande justesse de vues. J'ai donc été l'artisan de ma faute et mon propre bourreau... Eh bien! de cette sentine de vices, de cet ossuaire de mes illusions, de ce Clamart où j'ai enfoui le cadavre de tant de morts, je me relève encore pour piétiner avec rage sur le tertre où ELLE dort... où ELLE?

X

Un matin, je reçus la double visite de Pothin Manjou et de Roch Onfroy.

L'un venait à Paris étudier le droit, l'autre voulait aborder la carrière des lettres. Avec sa taille grêle, ses épaules inégales, son teint bilieux, ses yeux vains, Roch était plus laid que jamais. L'imagination lui manquait; mais il possédait une verve intarissable, une grande facilité d'assimilation, une instruction assez variée, et une volonté de parvenir si tenace qu'elle pouvait lui tenir lieu de génie.

Pothin obéissait simplement à son père. Ce grand garçon aux membres d'athlète était paresseux d'esprit, sans initiative, avide de jouissances faciles, dissipateur. Plus mou et plus malléable que méchant, on eût dit que la nature avait épuisé toutes ses forces pour produire ce corps immense, et qu'elle n'en garda plus suffisamment pour les facultés.

Roch et lui ne se quittaient pas. Le géant protégeait le nain. L'avorton vegeait le colosse.

On ne pouvait dire qu'ils s'aimaient, mais ils étaient indispensables l'un à l'autre.

Seul, Pothin était incapable de tout, aussi bien de travailler que d'inventer une distraction.

Roch suffisait au labeur intelligent et imaginait chaque jour une nouvelle fête.

Bien qu'il n'eût pas l'intention de plaider, Roch suivait Pothin à l'école de droit.

—Je paierai tes inscriptions, avait dit Manjou.

Roch accepta sans reconnaissance.

A la vérité, Pothin agissait dans un but égoïste.

—Je ne comprendrai pas la moitié des leçons du professeur, dit

Manjou à Roch le premier jour où il prit sa place sur les bancs de l'école.

—Je regrette de ne point pouvoir te servir de répétiteur, répondit Roch.

—Oh! une idée! s'écria Manjou.

—Bah! si tard!

—C'est la première de la journée.

—Voilà ton excuse: si tu te mets à avoir des idées, je ne te reconnaitrai plus...

—Viens au cours.

—Tu sais bien que je ne le puis pas.

—Rapport à l'argent? cela me regarde.

—Soit, alors.

Et le lendemain matin Roch accompagna Pothin.

On rit, on railla. Pothin montra des poings musculeux et Roch décocha d'amères plaisanteries. Le soir, le nain se fit le répétiteur du géant; il était quitte envers lui.

—Mais enfin, dit un jour Pothin à Roch, à quoi cela te servira-t-il d'être avocat, plaideras-tu?

—Il faudrait qu'on me plaçât sur la table comme une marionnette! fit amèrement le bossu.

—Eh bien?

—Mon cher, je veux faire de la critique; les critiques mordent, et je veux apprendre à le faire sans qu'on ait le droit de crier.

Ils étaient tous deux à Paris depuis une semaine, quand il songèrent à me venir voir. Depuis l'escapade du jardin de Maclou, j'avais presque totalement rompu avec eux. Lors de mon dernier voyage, cependant, nous avions échangé quelques mots. Ils m'étaient plus qu'indifférents en province, où je me sentais entouré d'amis; à Paris, je fus presque heureux de leur serrer la main.

(A continuer.)

Attestant ses merites.

Tant de choses ont été dites sur les guérisons merveilleuses faites à l'aide du spiromètre, l'invention du Dr M. Souvielle de Paris, ex-aide chirurgien de l'armée française, que plusieurs médecins éminents ont été induits à faire une investigation sur cet instrument, et aussi sur la tenue scientifique de l'Institut International pour le traitement des maladies de gorges et de poumons. Tous ceux qui ont fait cette investigation se sont déclarés satisfaits, et on dit que les médecins composant le personnel de l'Institut étaient des hommes compétents dans la science médicale, que les traitements les plus scientifiques, et que le spiromètre est réellement une addition importante à la science médicale.

Un médecin éminent dit: "S'il y a quelque chose dans l'expiration il peut être extrait par le Spiromètre. Je suis surpris de voir les effets puissants qui ont été produits." Tous ceux qui souffrent d'asthme, des bronchites, de catarrhe, de surdités catarrhales ou de consommation à ses premières phases, devraient consulter personnellement, les spécialistes de l'Institut, et se faire examiner; sinon, ils devraient écrire pour se procurer la liste des questions et une copie de l'International News, publié mensuellement. Les médecins et les souffrants peuvent essayer le Spiromètre gratuitement. Consultations gratuites. Adressez à M. Souvielle & Cie.

International Throat and Lung Institute 173 Church Street, Toronto, ou 13 Phillips Square, Montreal, P. Q. 5jno

IMPORTATIONS NOUVELLES!

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il reçoit actuellement un assortiment considérable de

Marchandises du Printemps & de l'Ete!

et qu'il est déterminé à les vendre à des prix qui ne peuvent être dépassés. Venez voir avant d'acheter ailleurs.

W. MURRAY.

Rue Wellington, Sherbrooke. 3 nov. 1883, 1a12

NOTRE PHARMACIE

EST SUR LA Rue Wellington, coin de la rue Meadow, SHERBROOKE.

Si vous avez besoin de quelque chose en fait de DRUGUES ou de PAPETERIE, venez nous voir et nous tâcherons de vous plaire.

JOS. G. WALTON. 17 sept. 1883. 1a5

Au Public.

Occasions Magnifiques

H. PREFONTAINE,

MAISON FLETCHER.

Rue Wellington, Sherbrooke,

Annnonce au public de cette ville et des environs qu'il vendra toutes ses marchandises à une

GRANDE REDUCTION

15 Juillet au 1er Septembre,

Date où il doit déménager son fonds de commerce dans la nouvelle et splendide

MAISON DE M. A. WINTER.

Ne perdez pas l'occasion d'aller faire vos emplettes à BON MARCHÉ, car tout sera vendu sans exception, au plus bas prix possible.

H. PREFONTAINE.

HABILLEMENTS D'ETE!

M. WALTER BLUE,

Prie respectueusement ses nombreuses pratiques de bien vouloir visiter l'immense assortiment qu'il a en mains, consistant en

Habillements confectionnés, TELS QUE

HABILLEMENTS COMPLETS, POUR HOMMES, JEUNES GENS, ET ENFANTS,

de toute espèce, et pour satisfaire toutes les bourses.

Departement de Modes.

Si vous désirez avoir un habit bien fait, donnez-lui votre commande. Vous pourrez choisir parmi le plus grand assortiment de la ville en allant lui faire visite.

Pour les Hommes.

Chemises, Collets, Poignets, Cols, Foulards, etc., en un mot, tout ce que l'on peut trouver dans un magasin bien fourni. Si vous désirez acheter à bon marché, faites-lui une visite avant d'aller ailleurs.

WALTER BLUE,

Rue Wellington, Sherbrooke.

WIGGETT, FRERES,

Ont transporté leur bureau dans les bâtiments de la compagnie Smith Elkins et ont constamment en mains

XXX India Ale, XXX Pale Pale, xxx Mild Ale. STOUT and PORTER.

CIGARES.

Constamment en mains les meilleures variétés de cigares importés et de cigares domestiques.

AGENTS

De la maison bien connue Hetherington pour Biscuits, Crackers Boston et Sucreries.

Venant d'être reçu un char de Vins importés, Brandies et Caisnes de liqueurs, que nous offrons au commerce à bas prix. A VENDRE:—Six Béliers, Duvet Shropshire.

WIGGETT FRERES.

Sherbrooke, 26 décembre 1883. 12

CANADA

Life Assurance Co'y.

ETABLIE EN 1847.

36me ANNÉE, finissant le 30 avril 1883.

Capital et Fonds, environ \$ 6,500,000 Revenu annuel..... 1,150,337 Montant total en force.... 30,139,095

PROGRÈS DE LA COMPAGNIE PENDANT CHAQUE PÉRIODE DE 12 ANNÉES DEPUIS SA FONDATION EN 1847.

Revenu. Montant assuré. Actif. 1859.. \$ 122,727 \$ 3,105,401 \$ 440,119 1871.. 355,437 8,369,111 1,227,311 1883.. 1,150,338 30,139,095 5,617,632

Les nouvelles transactions de l'année sont d'environ un quart, et le montant en force surpasse d'un quart le montant des affaires faites sur l'assurance de vie dans la Puissance, tandis que les transactions annuelles ont été, depuis plusieurs années passées, de beaucoup supérieures, si l'on tient compte de la population, à aucune compagnie transigeant soit en Europe ou en Amérique. Pendant les six dernières années, le revenu, l'actif et le montant assuré ont, à peu de chose près, doublé ceux des trente années précédentes. SUCCURSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL:

No. 180, RUE ST. JACQUES. Gérant Provincial, - J. W. MARLING.

J. A. REED,

Agent spécial pour les Cantons de l'Est.

UN

Changement d'opinions très-accouté est à se faire parmi les propriétaires de moulins et les cultivateurs; ils reconnaissent que de nombreuses falsifications et une

TERRIBLE

Modification d'huiles ont été lancées sur le marché, lesquelles causent un dommage considérable à leurs machines. Ils ne font un

SECRET

A personne qu'ils ne peuvent avoir rien de mieux que l'huile douce dite

Lardine de McColl!

MANUFACTURÉE PAR

M'COLL, FRERES & CIE, TORONTO, ONT.

Maintenant, si on leur demande un conseil, ils répondent: ESSAYEZ-LA.



QUEBEC CENTRAL.

Horaire d'Ete.

Commençant LUNDI, 30 JUIN, 1884, Les trains voyageront comme suit:

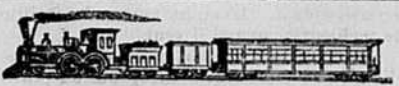
Départ de Sherbrooke pour Beauce Jet, Lévis & Québec.....	Malle. A. M. 8.15	Mixte. P. M. 12.40	Prot. A. M. 7.15
Arrivée à Beauce Jet, Lévis.....	2.25	2.45	4.15
" à la traverse de Québec Beauce Jet, Sherbrooke et états de la Nouvelle-Angleterre.....	A. M. 12.30	P. M. 1.00	
Départ de Lévis.....	P. M. 2.45		
Arrivée à Beauce Jet, Lévis.....	3.00	6.50	
Arrivée à Sherbrooke.....	7.15	3.00	
Départ de Lévis pour St Joseph.....	P. M. 4.00		
Arrivée à St Joseph.....	8.00		
Départ de St Joseph pour Lévis.....	A. M. 6.00		
Arrivée à Lévis.....	10.00		

Les trains suivent l'heure du 75e Méridien. Quinze minutes d'arrêt à Beauce-Jonction pour rafraichissements.

Le Québec Central est la seule route par voie ferrée passant par les célèbres mines d'or de la rivière Chaudière, et est aussi la route la plus directe entre Québec, Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre.

CORRESPONDANCE à St. Henry Junction avec l'Intercolonial pour Halifax, St. John et tous les points des Provinces Maritimes; à Québec, avec le chemin de fer du Nord pour Trois-Rivières, les Sources de St. Léon et tous les points en haut de Québec; aussi avec la compagnie des vapeurs du St. Laurent pour le bas du fleuve St. Laurent et le Saguenay.

J. R. WOODWARD, Directeur-Gérant. 12-jno.



INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m.		
7.45	*Sandy Bay	5.40
7.25	Spring Hill	6.00
6.55	*Marston	6.20
6.35	*McLeod's Crossing	6.35
6.15	Scotstown	7.00
5.50	*Gould	7.20
5.30	Robinson	7.50
4.50	Cookshire	8.25
4.20	Birchton	8.55
4.05	*Bulver	9.10
3.50	*Johnville	9.25
3.15	Lennoxville	9.50
3.00	Sherbrooke	10.00

*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

INSTITUTION NATIONALE!

Association Mutuelle

'PREVOYANCE' DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

Cette institution devient de plus en plus populaire. Elle promet toutes les garanties désirables et fait les paiements de ses obligations sous le plus court délai.

BUREAU PRINCIPAL:

162 rue St. Jacques, Montreal. PRESIDENT: A. L. DE MARTIGNY, caissier de la Banque Jacques-Cartier.

VICE-PRESIDENTS:

HON. W. W. LYNCH, M. P. P., et M. BEN. GLOBENSKY, C. R.

DEPOT DE SURETE.

\$5,000 déposés en fidei-commis entre les mains du Trésorier-Provincial le 20 novembre 1883, pour la sûreté des membres. L'accumulation du fonds de réserve sera ainsi déposée.

S. A. STEVENS, Agent pour Sherbrooke et les environs.

M. McKECHNIE

Vient de recevoir ses

Marchandises du Printemps et de l'Ete.

Tout est de premier goût et de premier choix. M. McKechnie vend ces marchandises à des

Prix Excessivement Bas!

Thompson & Ferguson,

MAISON MORIN,

Rue Wellington, Sherbrooke.

EPICERIES & PROVISIONS, A BAS PRIX,

EN GROS ET AU DÉTAIL

AUSSI:

Poisson salé, en conserve et frais; Pommes, Oignons, Cidres, Pétrole, Huîtres, Saindoux, Raisins, farine de Sarrasin, Homards, Bivalves, Miel etc.

ENSEIGNE: POISSON BLEU.

Sherbrooke, 23 jan. 1884. 9—3m

R. D. MORKILL & FILS

IMPORTATEURS DE

NOUVEAUTES GENERALES

—ET DE—

TAPIS!

Notre assortiment d'automne est maintenant complet dans tous les départements.

ETTOFFES A ROBES

VELOURS ET VELOURS CROISE.

NOUVEAUX MANTEAUX.

GARNITURES.

FLANELLES.

FILS DE LAINE.

COUVERTURES.

BONNETERIE.

HABILLEMENTS POUR ENFANTS.

VETEMENTS DE DESSOUS.

PARDESSUS EN CAOUTCHOUC.

TAPIS.

R. D. MORKILL & FILS.

Sherbrooke, 2 nov. 1883. 14

CIGARES

Les Cigares les plus recherchées dans la ville de SHERBROOKE, et dans tous les

CANTONS de L'EST

SONT LES

**

SHERBROOKE FANCY

**

Cigares de 10 cts., et les

"BEE!"

Le meilleur cigare de 5 cents du Dominion.

FAITES-EN L'ESSAI.

H. & L. FORTIER,

3-4 Fabricants.